

Ma connaissance de l'UVTF ? Je connais l'UVTF puisque j'y siége depuis maintenant 12 ans.

Sur les ambitions de l'UVTF (Union taurine des villes de France) ? L'UVTF doit devenir un vrai poing levé face aux interdits permanents. On est en 2026, les empêcheurs de tourner en rond sont partout : les wokistes, les bobos parisiens, les associations qui veulent nous dicter ce qu'on doit aimer ou pas. L'ambition est claire : **défendre bec et ongles la corrida là où elle est ancrée dans l'identité**, c'est-à-dire chez nous, dans les villes de tradition. Il faut coordonner les maires, les actions judiciaires, les campagnes d'opinion dans nos territoires, et montrer que quand on touche à nos corridas, on touche à notre liberté, à notre culture, à notre façon d'être. Pas de compromis, pas de demi-mesure. Ou on gagne, ou on se fait manger. Point barre.

Quelle place pour les aficionados au sein de l'UVTF ? La place centrale, bien sûr ! Sans les aficionados, l'UVTF n'est rien ou presque. Les vrais, ceux qui viennent aux arènes, qui connaissent les toreros par cœur, qui savent ce qu'est une passe de mulot et une naturelle, ceux-là doivent être au cœur du réacteur. Pas en décoration, pas en invités d'honneur : **ils doivent peser, proposer, décider**. L'UVTF doit être leur maison, leur outil de combat. Si on les laisse sur le banc de touche, on perd tout contact avec le terrain et on finit comme ces syndicats qui ne représentent plus personne.

Quel rôle pour les aficionados dans la Commission taurine de Béziers ? Chez nous, à Béziers, c'est pareil : **ils doivent être majoritaires et écoutés pour de vrai**. Pas juste là pour applaudir poliment les toros qu'on leur présente. Je veux qu'ils disent ce qu'ils pensent des cartels, qu'ils critiquent quand c'est nul, qu'ils exigent du niveau, de la ganaderia qui charge vraiment, des figuras qui mouillent le maillot. La commission ne doit pas être un club de bridge, c'est l'instance qui garantit que la feria reste à la hauteur de son nom. Donc les aficionados dedans, en force, avec voix au chapitre, et je les soutiendrai s'ils tapent du poing sur la table pour dire « là, c'est pas bon ». À condition bien sûr que eux aussi sachent évoluer et ne restent pas campés sur des façons de faire d'il y a 30 ans en arrière...

Quelle politique taurine à Béziers ? Ma politique est simple et ne changera pas : **on garde la corrida, on la défend, on l'assume, et on l'améliore**. La feria sans corrida, c'est plus la feria de Béziers, c'est une kermesse pour touristes. Alors on continue les corridas, on maintient l'école taurine (même si ça fait hurler certains), on choisit des cartels qui tiennent la route, on fait venir les meilleurs toreros. Et à ceux qui nous traitent de barbares, je réponds avec **un immense bras d'honneur aux emmerdeurs**. La corrida fait partie de nous, de notre histoire, de notre fierté sudiste. On ne va pas s'excuser d'exister. Et tant que je serai maire, personne ne nous interdira ce que nos pères ont fait avant nous.

Olé et vive Béziers !

Robert MENARD